

LE COIN PARACHA VAYETSE

par Mikhaël Mouyal (pour recevoir ce feuillet par mail : mouyal358@gmail.com) - Beth Hamidrash Lamed (75017)

Le coin 'Hidouchim

« **Ta descendance sera telle la poussière de la terre** » (28, 14) :

On peut expliquer la comparaison du peuple d'Israël à la poussière de la terre de la façon suivante. La poussière se trouve posée en bas, sur la terre. Mais quand on marche et on piétine la terre, alors la poussière monte et s'élève jusqu'à la tête de l'homme au point même de pouvoir entrer dans ses yeux et de les piquer. Il en est de même pour les descendants de Yaacov. Quand les Juifs sont bas, spirituellement parlant, et ne cherchent pas à se rapprocher d'Hachem, quand ils sont à terre et que ça ne les dérange pas, alors Hachem réveille leurs ennemis qui viennent les piétiner et les écraser. Et par la pression des malheurs, ils se "réveillent" et se rapprochent d'Hachem. Malheureusement, comme la poussière, c'est quand ils sont piétinés que les Juifs commencent à remonter et s'élever spirituellement. (Beit Yits'hak)

« **Je t'ai retenu pour les mandragores de mon fils** » (30, 16) :

Quand Réouven apporta des mandragores à Léa, sa mère, Ra'hel les lui demanda. Léa les lui donna en échange que Yaacov passe cette nuit avec elle, et non avec Ra'hel, comme c'était prévu. Les mandragores sont une plantes qui ont la vertu de pouvoir rendre fécond et avoir des enfants. C'est pourquoi Ra'hel en voulait tant. Mais Léa aussi, qui avait cessé d'avoir des enfants depuis un certain temps, en avait elle aussi besoin, et c'est pour cela que son fils lui en apporta. Malgré tout, elle accepta de les céder à sa sœur. En effet, elle voulait garder dans son cœur la conviction que Seul Hachem peut donner des enfants. Elle ne voulait pas faire dépendre sa fécondité à des causes naturelles, comme la consommation de mandragores. Et c'est par cette foi dont elle fit preuve en cédant les mandragores à sa sœur et en y renonçant pour elle-même, qu'elle mérita de concevoir cette nuit-là. Car, Hachem est la Cause de toutes les causes, et c'est Lui qui fait tout, sans avoir besoin de se plier à aucune règle de la nature. Et le meilleur moyen d'obtenir ses besoins est uniquement de placer fortement sa confiance en Lui. (D'après le 'Hidouché Harim)

« **Quand Ra'hel enfanta Yosseph, Yaacov dit à Lavan : "Renvoie-moi, que je retourne à mon endroit et mon pays** » (30, 25) :

Pourquoi était-ce seulement la naissance de Yosseph qui poussa Yaacov à retourner en terre d'Israël (voir le commentaire de Rachi) ? En fait, jusque là Yaacov ne tenta pas de quitter Lavan et de repartir en terre sainte, car il connaissait la perfidie de Lavan et craignait que celui-ci ne lui dise : « La femme qui a eu des enfants avec toi (Léa), pourra repartir avec toi. Mais la femme qui n'a pas eu d'enfants avec toi (Ra'hel), elle restera avec moi ». Mais à présent que Ra'hel venait aussi d'avoir un fils, Yosseph, le risque que Lavan ne lui présente un tel argument n'existait plus. Dès lors, il commença à penser retourner chez lui en terre sainte. (Oznaïm LaThora)

« **Le D.ieu de ton père m'a dit hier : "Prends garde de ne pas parler pas avec Yaacov ni en bien ni en mal"** (31, 29) :

Pourquoi Lavan a-t-il eu besoin de dire à Yaacov qu'Hachem lui est apparu pour lui dire de ne pas lui faire de mal ? Yaacov n'avait pas besoin de savoir cela !

En fait, Lavan voulait simplement se vanter devant Yaacov qu'Hachem est venu lui parler, à lui aussi. Et cela, bien qu'Hachem s'était adressé à Lavan uniquement au profit de Yaacov, pour lui dire de ne pas lui faire de mal. Cette révélation ne venait absolument pas grâce à un quelconque mérite de Lavan l'impie. Mais Lavan se réjouissait simplement de communiquer à Yaacov que lui aussi est un prophète et qu'Hachem lui a parlé. Telle est l'habitude des impies. Ils commettent les pires méfaits, mais dès qu'ils ont l'occasion de révéler aux autres leur "grandeur", ils ne s'en privent pas. (Kol Sim'ha)

Le coin histoire

Un homme encore célibataire étudiait très sérieusement la Thora dans sa Yechiva. Une nuit, qu'il se trouvait dehors, il passa devant la maison d'une dame très riche. La porte de la maison était ouverte. Son mauvais penchant le poussa à entrer. Il vérifia que la dame dormait. Puis, il s'approcha de la tirelire, qui contenait une bonne partie de la richesse et il la cassa. Le bruit réveilla la maîtresse de maison, mais la peur de se faire agresser par le voleur la poussa à faire semblant de dormir. Quand l'homme se trouva devant cet argent, l'enseignement des Sages qui dit qu'« un homme ne peut pas toucher de l'argent qui n'est pas à lui », lui apparut à l'esprit. Alors, il se dit : « Si cet argent ne doit pas être à moi, quoi que je fasse, je ne pourrai pas en profiter. Et s'il doit me revenir, j'en bénéficierai de toutes les façons, même sans le voler. Pourquoi donc le prendre de façon illicite ? » Et il repartit les mains vides.

Quand le matin, la dame réalisa le miracle qui lui arriva, elle se rendit à la Yechiva pour demander au Rav de lui proposer un parti pour se marier pour se mettre plus en sécurité. Il lui proposa justement cet homme, le présentant comme quelqu'un de très sérieux. Le mariage fut célébré. Alors, l'homme fut conforté sur ce qu'il s'était dit. Si l'argent lui revenait, il l'obtiendrait de façon permise...

Combien il convient de veiller à ne pas voler. **Cela n'apporte rien.** L'argent que l'on doit avoir, Hachem finira par nous l'accorder !

Le coin 'Hizouk

Connaître son insignifiance et savoir combien on a fauté doit pousser à avancer et se renforcer, et ne doit pas mener à la tristesse. A l'image d'une marchandise, tant qu'elle n'est pas passée à la douane elle est illicite. Quand elle reçoit le tampon du roi à la douane, elle devient conforme. Selon nos Sages, la vérité est le tampon du Roi des rois. Un homme qui connaît la vérité sur ses défauts, reçoit le tampon Divin. Tous ses défauts qu'il connaît bien, deviennent alors "licites". Il peut dès lors se concentrer à avancer dans le Service Divin. ('Hemdat David)

Le coin étude

Quand Yaacov quitta sa famille pour aller à 'Haran, sur son chemin, il s'arrêta au mont Moriah pour prier, et il y passa la nuit. Pour cela, il plaça des pierres sous sa tête et s'allongea. Rachi explique qu'il disposa ces pierres autour de sa tête, pour se protéger des animaux sauvages. Mais on peut s'interroger sur cette explication. Comment Yaacov comptait-il se protéger des animaux sauvages en disposant simplement quelques pierres autour de sa tête ? Une telle protection est-elle vraiment efficace ?

Le **Sabba de Kelem** explique qu'en réalité, Yaacov ne comptait pas sur ces pierres pour se protéger. En vérité, il plaça sa confiance uniquement en Hachem, Qui est le Seul à vraiment protéger. Malgré tout, même si on compte sur Hachem, l'homme a quand même le devoir d'utiliser également les voies naturelles. Et même si ce n'est pas la nature qui aide, mais c'est seulement Hachem, néanmoins, l'homme doit quand même s'acquitter de son devoir d'utiliser des voies naturelles. La raison de ce devoir est de voiler un tant soit peu le miracle Divin, pour que celui qui cherche à nier le miracle, puisse expliquer que c'est la nature qui a aidé et pas Hachem. De la sorte, le libre arbitre de pouvoir nier l'Intervention d'Hachem, est conservé. Yaacov ne plaçait sa confiance qu'en Hachem. Malgré tout, il a placé ces pierres autour de sa tête uniquement pour s'acquitter de ce devoir de "voiler" le miracle, et pas pour réellement le protéger. Et pour cela, ces pierres pouvaient déjà suffire. Mais il ne comptait réellement que sur Hachem pour le protéger.

De son côté, le **'Hatam Sofer** rapporte l'enseignement des Pirké Avot qui dit que tant que le Temple existait, jamais un serpent n'a mordu un homme à Yérouchalaïm. La sainteté du Temple de Yérouchalaïm avait la force de protéger des animaux dangereux. Or, Yaacov se trouvait justement à cet endroit, sur le mont Moriah, où le Temple sera construit. Et il a utilisé des pierres qui ont servi à concevoir l'autel pour le sacrifice d'Yits'hak, qui serviront aussi à la construction du Temple dans le futur. Ces pierres avaient donc la propriété de pouvoir protéger l'homme contre les animaux sauvages. Yaacov pouvait donc se contenter simplement d'en disposer autour de sa tête. Par leur sainteté, ces pierres auront la capacité de le protéger.

Le **Pélaot Edotekha**, quant à lui, explique pourquoi Yaacov a placé ces pierres précisément autour de sa tête. Il rapporte un Midrash qui dit que Essav envoya son fils Elifaz tuer Yaacov et lui ramener sa tête. Quand Elifaz trouva Yaacov, il hésita à le tuer, car il avait étudié la Thora avec lui et le respectait donc beaucoup. Alors, Yaacov lui proposa de le dépouiller totalement et de lui prendre tout ce qu'il a. Or un homme qui n'a plus rien est considéré comme mort. Cela sera donc considéré comme s'il l'a tué. Alors, Elifaz lui demanda comment il s'arrangera avec sa tête, qu'il se doit de rapporter à son père. Alors, Yaacov lui proposa de dire à son père que sur son chemin, il a rencontré un lion qui le menaçait, alors, pour sauver sa vie, il jeta devant l'animal la tête de Yaacov pour qu'il "s'occupe" de la tête et qu'il le laisse tranquille. Elifaz accepta l'idée et épargna ainsi Yaacov. D'après ce Midrash, on peut ajouter qu'après avoir eu cette discussion avec Elifaz, Yaacov se rappela de l'enseignement selon lequel il faut veiller à ce que l'on dit, car "une alliance est contractée avec les lèvres", et on ne doit pas prononcer des paroles mauvaises pour ne pas qu'elles se réalisent. Et comme Yaacov avait dit à Elifaz de dire que sa tête a été jetée à un lion, il commença à avoir peur pour sa tête. Et c'est cela que précise Rachi : il plaça des pierres autour de sa tête pour se protéger des animaux sauvages (allusion au lion).

Enfin, le **Likouté Si'hot** explique le commentaire de Rachi de façon allusive. Yaacov se rendait à 'Haran. Il savait qu'il allait devoir y interrompre son étude de la Thora pour travailler dur chez son oncle, comme ce fut réellement le cas. Ce monde profane du travail qu'il ne connaissait pas lui faisait peur et il le comparait à des animaux sauvages, du fait de l'hostilité de ce milieu. Seulement, jusqu'à présent, Yaacov n'a investi tous ses efforts et ses capacités intellectuelles qu'à l'étude de la Thora et au Service Divin. A présent qu'il allait s'investir dans le travail profane, il ne souhaitait pas y impliquer ses nobles facultés, qui sont ses forces intellectuelles, qui font toute la noblesse de l'homme. Les forces de l'esprit doivent être réservées à la Thora. Pour le travail et les occupations profanes, on ne doit utiliser que les forces superficielles et externes de la personnalité, qui sont les forces des mains et des pieds. Mais il ne faut pas y investir son cerveau. Cela est en allusion dans le verset : « Fais des efforts avec tes mains pour que tu manges ». Pour sa subsistance, on ne doit faire des efforts qu'avec ses mains, ses forces extérieures, mais pas avec sa tête et ses forces profondes, qui doivent être consacrées au service Divin. C'est ainsi que Yaacov plaça ces pierres autour de sa tête, pour protéger ses forces intellectuelles des animaux sauvages, allusion à la vie hostile qu'il connaîtra chez Lavan, dans le monde profane, éloigné de la sérénité de son étude.

Le coin Halakha

Du fromage chaud (au minimum 45°) qui entre en contact avec de la viande froide, ou bien de la viande chaude qui touche du fromage froid, de sorte que le chaud est en haut et le froid est en bas, on considère que c'est celui du bas qui domine. Ainsi, on considérera que le "froid" qui est en bas refroidira le "chaud" qui est en haut, et donc que tout est considéré comme froid. Malgré tout, on enlèvera une fine pellicule de viande et de fromage à l'endroit du contact, car le temps que le "froid" refroidisse le "chaud", une légère absorption a pu se réaliser. Tout cela n'est valable que si ni la viande ni le fromage n'est gras. Mais si l'un des deux est gras, dans tous les cas où l'un des deux est chaud, tout sera interdit, car la graisse infiltre le goût (de l'autre) dans tout le morceau.

Si de la viande salée au point de ne pas pouvoir être consommée à cause du sel, a touché du fromage salée de la même façon, on devra enlever une fine pellicule de viande et de fromage à l'endroit du contact et le reste est permis. Mais si seul l'un des deux (la viande ou le fromage) n'est salé, et qu'ils se touchent, on rincera simplement le morceau salé, et on enlèvera la pellicule de l'autre. Si l'un des deux est gras, là aussi tout est interdit.

Le coin question

L'huile réservée à l'allumage de la 'Hanoukia, qui est restée en trop après l'allumage, on ne pourra pas en profiter même après 'Hanouka. Bien plus, on ne pourra même pas ajouter à priori 60 fois plus d'huile permise à cette huile pour la permettre par le principe de l'annulation.

Question : Bien qu'on n'ait pas le droit de prendre un interdit et le mélanger à priori dans 60 fois plus de permis pour l'annuler, malgré tout, on a le droit d'ajouter 60 fois plus de permis à un interdit d'ordre rabbinique pour l'annuler. Puisque l'interdit de profiter de l'huile restante de l'allumage de 'Hanouka est d'ordre rabbinique, pourquoi ne pourrait-on pas ajouter 60 fois plus d'huile permise pour l'annuler ?

Réponse : Il est une règle selon laquelle un interdit qui est appelé à devenir permis, ne s'annulera pas même dans 1000 fois plus. Car on n'a qu'à attendre qu'il redevienne permis pour l'utiliser. Or l'huile de 'Hanouka est aussi appelée à redevenir permise, car on pourra l'utiliser de façon permise en l'utilisant pour allumer la 'Hanoukia à 'Hanouka prochain. Puisqu'on peut l'utiliser de façon permise sans user du principe de l'annulation pour la permettre, on ne pourra donc pas se servir du principe de l'annulation pour la permettre. (Rabbi David Liberman)